

Maison  
de la culture  
du Japon  
à Paris

パ  
リ  
日  
本  
文  
化  
会  
館

Pour son 20<sup>e</sup> anniversaire, la MCJP évoque les premiers rapports du Japon avec la France au XIX<sup>e</sup> siècle à l'aube du japonisme à travers de nombreuses pièces: maquettes de maisons, objets en laque, nacre ou céramique, livres, peintures, estampes et photographies.

**A L'AUBE DU JAPONISME - 22 NOVEMBRE 2017 AU 20 JANVIER 2018**

**Salle d'exposition (niveau 2) Entrée libre du mardi au samedi 12h-20h . Fermé les jours fériés  
MCJP Maison de la culture du Japon 101 bis Quai Branly 75015 PARIS Métro : Bir Hakeim**



À l'époque des shoguns Tokugawa installés à Edo, le commerce se faisait par l'intermédiaire des Hollandais et des Chinois depuis leurs comptoirs de Nagasaki. Lors de leur retour en Europe, les responsables du comptoir hollandais rapportaient des collections japonaises, tandis que les Français qui se rendaient en Chine pouvaient y acquérir des objets japonais. Le Japon fermé était moins coupé du monde qu'on ne l'imaginait et connaissait déjà diverses choses de la France, notamment les événements de la Révolution et de l'Empire. Après la signature du traité de commerce et d'amitié entre le Japon et la France en 1858, le commerce s'intensifia. Le Japon participa officiellement pour la première fois à une Exposition universelle, celle de 1867 à Paris, à l'occasion de laquelle le jeune prince Akitake Tokugawa visita la France, à la veille de la restauration de Meiji qui transforma radicalement le Japon.

L'exposition *À l'aube du japonisme* réunit des objets – souvent inédits – conservés en France, qui illustrent la connaissance que les Japonais avaient des Français : des médaillons en laque noir et or d'après des gravures transmises par les Hollandais, mais aussi des peintures de Hokusai offertes à la Bibliothèque nationale de France par le fils du capitaine du comptoir de Deshima, qui montrent la familiarité de Hokusai avec la perspective occidentale. Des objets japonais, laques, céramiques, modèles de maisons, qui étaient en vente à Paris dès 1840, seront également présentés, de même que des pièces japonaises collectées par les membres de la mission française lors de la signature du traité de 1844 avec la Chine, et qu'une remarquable vue de Deshima, en laque et nacre....les photographies faites à Paris des membres des ambassades japonaises de 1862 et 1864, des porcelaines, des albums d'estampes... montreront comment, en peu d'années, s'installe un réel engouement pour l'art japonais qui prend bientôt le nom de japonisme.